

**Discours de l'Ambassadeur Angelina Eichhorst
Chef de la Délégation de l'Union européenne au Liban**

Diner conjoint des Rotary Clubs Beirut Cedars et Beirut

**Le rôle de l'Union européenne comme acteur de la paix
dans la région**

Mercredi 20 mars (Hôtel Bristol)

SEUL LE TEXTE PRONONCE FAIT FOI

Mesdames et Messieurs,

Chers amis,

Je remercie le Rotary Club Beyrouth Cedars et le Rotary Club Beyrouth pour m'avoir invitée ce soir. C'est un plaisir de dialoguer avec vous sur le rôle de l'Union européenne comme acteur au service de la paix dans la région, et en particulier, au Liban.

Permettez-moi tout d'abord de citer un extrait du discours du Président du Conseil européen Herman Van Rompuy en décembre 2012, à l'occasion de la remise du Prix Nobel de la Paix à l'Union européenne : *"Ces soixante dernières années, l'Union européenne a montré qu'il est possible pour les peuples et les nations de se rassembler par delà les frontières; qu'il est possible de surmonter les différences entre "eux" et "nous". Mon message est le suivant (...): vous pouvez compter sur nous pour continuer à nous battre pour une paix durable, pour la liberté et la justice, en Europe et dans le monde."*

Je me réfère souvent au discours du Président Van Rompuy et je vous invite à le lire. J'affectionne particulièrement le passage au sujet de la

réconciliation. Voilà ce qui est dit : *"En politique, comme dans la vie, la réconciliation est la chose la plus difficile à réaliser. Cela va plus loin que le pardon et l'oubli, ou que de simplement tourner la page. En pensant à ce que la France et l'Allemagne ont traversé (...), et ensuite en allant de l'avant...en signant un Traité d'Amitié - à chaque fois que j'entends ces mots - Freundschaft, Friendship – je suis émue. Ce sont des mots intimes, qui ne sont pas caractéristiques du vocabulaire de traités entre les Etats. Mais la volonté de ne pas laisser l'histoire se répéter, de réaliser quelque chose de totalement nouveau était si forte, qu'il a fallu trouver de nouveaux termes, un nouveau vocabulaire. Pour les peuples, l'Europe était une promesse, l'Europe signifiait la paix. Mais des gestes symboliques ne peuvent pas à eux seuls cimenter la paix. C'est là "l'arme secrète" de l'Union européenne : une union de nos intérêts si développée que la guerre devient matériellement impossible. A travers un processus de négociations, en permanence, sur des sujets toujours plus nombreux, avec toujours plus de pays. C'est la règle d'or de Jean Monnet, un des pères fondateurs de l'Europe : "Mieux vaut se disputer autour d'une table que sur un champ de bataille".*

Je pourrais utiliser bon nombre d'autres citations pour vous expliquer ma vision personnelle pour essayer de contribuer à construire des ponts entre l'Europe et ses voisins. En particulier avec le Liban, qui est une société multiethnique, multiconfessionnelle et plurilinguistique unique. De par votre souffrance liée à un passé douloureux et votre potentiel pour un avenir radieux. Le Liban est clairement un message de diversité et de modération; j'espère qu'il sera aussi un message d'unité et de paix.

Quand je suis arrivée pour la première fois dans votre pays en tant qu'Ambassadeur de l'Union européenne en janvier 2011, et que j'ai

discuté des priorités du partenariat entre l'Union européenne et le Liban avec les autorités, trois points ont été identifiés : 1) trouver une solution durable au conflit israélo-palestinien, 2) avoir une mobilité totale (c'est à dire une libre circulation des personnes et des marchandises, un accès aux marchés pour les entreprises et l'entrée des citoyens libanais) et 3) accroître le soutien financier pour le développement du pays. Cela signifiait vraiment : la paix, la mobilité, le marché et le soutien financier (et plus tard, l'UE a justement développé sa politique autour de ces trois axes en réponse aux soulèvements dans les pays arabes).

Cinq jours plus tard, le Gouvernement de l'ancien Premier Ministre Saad Hariri est tombé, et la sécurité, la stabilité et aussi l'avancement de nombreuses réformes nécessaires sont revenus au premier plan. Il n'est pas simple de réformer un pays tout en maintenant la stabilité - sans menace à la sécurité et avec des institutions fortes, c'est faisable. Pourtant, l'aggravation du conflit syrien a mis en exergue les divisions ainsi que les faiblesses de l'Etat. Le Liban a choisi une politique de dissociation ne soutenant aucun des camps en présence. Le Liban a cherché de nouveaux termes: *an-Nai bil Nafs* (dissociation), *al-hiyad* (neutralité). La Déclaration de Baabda était un message fort pour le monde : ne nous forcez pas à choisir un camp, respectez notre souhait de neutralité. Cette position sage a été adoptée par tous les leaders politiques au Liban et par la communauté internationale. Pourtant, la sécurité du Liban est menacée au quotidien de l'intérieur et aux frontières.

Ce voisinage, les évènements dans la région sont devenus imprévisibles et, à l'évidence, même ingérables parfois. Comme l'a dit l'ancien Premier Ministre Fouad Siniora : les murs de la peur, du silence, du temps et de

l'espace sont tombés. En effet, toutes les sociétés sont en train de changer rapidement. Et la guerre en Syrie pèse lourdement sur la conscience du monde.

La Tunisie, l'Egypte, la Libye ont organisé des élections pluralistes, ce qui constitue un premier pas vers la démocratie. Mais la gouvernance démocratique nécessite aussi une participation active de citoyens informés qui exercent leur droits à participer à la gestion des affaires publiques. Cela nécessite la sécurité. Cela nécessite d'ancrer les droits de l'homme dans la société à travers des lois mais aussi au quotidien. Il faut aussi des institutions démocratiques qui protègent, informent, éduquent et qui soient au service des citoyens.

En termes de gouvernance démocratique, votre pays a longtemps été en avance dans la région. Des élections sont organisées régulièrement et le Liban est signataire de quasiment tous les traités et conventions dans le domaine des droits de l'homme. La liberté d'association et de religion est garantie. Les médias sont relativement libres et la liberté d'expression est globalement respectée. Nous savons aussi quels sont les défis à surmonter : une justice indépendante et efficace, un Parlement efficace, un cadre législatif pour protéger les réfugiés, les migrants et les demandeurs d'asile, des services de sécurité orientés et responsables vis-à-vis des citoyens, ainsi qu'une participation accrue des femmes et des réformes plus structurelles dans les secteurs de l'énergie, des transports et des télécommunications. Mais la démocratie n'est pas un simple ensemble de définitions, c'est un mode de vie à pratiquer au quotidien.

2013 est une année électorale pour le Liban. A plusieurs reprises, le Président Michel Sleiman a souligné l'importance de respecter les délais constitutionnels. Vu de l'extérieur, il est difficile de comprendre pourquoi, alors que votre souveraineté est mise à mal par vos voisins quasiment au quotidien, que 10% de la population dépend de l'assistance humanitaire, que l'économie formelle fait face à de grands risques et qu'il n'y a pas de contrat social qui serve de base pour négocier un pacte socio-économique, il est intellectuellement difficile de se faire à l'idée qu'il n'y a probablement pas de consensus autour d'une loi électorale au Liban. Une loi qui, au moins, serait en conformité avec les standards internationaux et les recommandations des missions d'observation des élections précédentes menées par des partenaires internationaux tels que l'Union européenne, mais aussi par des centaines de Libanais souhaitant exercer leur droits.

Mesdames et messieurs,

Désormais, les peuples ont voix au chapitre dans la région. Les politiciens doivent écouter la population. Cela est valable pour l'Europe, cela l'est aussi pour le Liban. Régulièrement, je reçois dans mon bureau des personnes, des groupes, des organisations de la société civile, des syndicats - de milieux et d'appartenances politiques diverses - qui demandent un soutien moral et financier. Les besoins sont énormes, surtout en dehors des grandes villes. Et la majorité des intentions qui émanent des citoyens, les demandes d'assistance visent à promouvoir les bonnes idées. Nous sommes liés par des valeurs partagées. Nous avançons grâce à des intérêts communs. Nous réussissons grâce à un désir profond de paix et de prospérité.

Nous aurons probablement besoin de trouver de nouveaux mots, un nouveau vocabulaire. Nous avons besoin d'innovation et de créativité. Ce n'est qu'en pensant différemment, hors des cadres traditionnels ('out of the box') qu'il est possible d'avancer avec les bons outils. Les premiers mots de la Déclaration Schuman, le document fondateur de la construction européenne dit : "La paix mondiale ne saurait être sauvegardée sans des efforts créateurs à la mesure des dangers qui la menacent".

J'espère sincèrement que le Liban réussira à fournir les efforts novateurs appropriés pour se réconcilier avec son passé et promouvoir l'unité afin de pouvoir aborder l'avenir avec confiance.

Merci